

ФРАНЦУЗСКИЙ ЯЗЫК
9-11 КЛАСС

Материалы для членов жюри

Конкурс понимания устного текста
Транскрипция

Journaliste 1 :

Les consommateurs européens sont de plus en plus sensibles aux conditions dans lesquelles sont fabriqués ou commercialisés les produits qu'ils achètent.

Journaliste 2 :

Et pour cela, ils sont prêts à payer un peu plus cher, en sachant que le commerce équitable garantit, en principe, pour les populations locales, des conditions de travail et une rémunération précisément justes et équitables. Exemple avec les roses du Kenya ; le Kenya, premier pays exportateur de fleurs coupées vers l'Europe. Certaines de ces fleurs sont labélisées « commerce équitable » et proviennent, notamment, de la ferme florale que notre correspondante, Stéphanie Braquehais, a visitée, dans la vallée du Rift, à Naivasha. C'est à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Nairobi.

Stéphanie Braquehais : *(bruits de fond de la salle de tri)*

Dans la salle de tri, une foule de petites mains s'active pour découper les tiges des roses, les traiter, les mettre en bouquets, puis les déposer dans une chambre froide où, en l'espace de douze heures, un camion vient les chercher pour les faire partir de l'aéroport de Nairobi. Le lendemain, elles sont en Europe, dans les magasins, prêtes à être achetées. David Maina, contrôleur qualité de la ferme Panda Flowers.

Stéphanie Braquehais *(avec une traduction du français vers l'anglais) :*

Qu'est-ce qui est écrit ici ?

David Maina *(avec une traduction de l'anglais vers le français) :*

Roses du Kenya.

Stéphanie Braquehais *(avec une traduction du français vers l'anglais) :*

Ça veut dire qu'elles iront en France ?

David Maina :

(Rire) Oui, elles viennent du Kenya et partiront là-bas, bien sûr, puisque le Kenya produit les meilleures fleurs au monde. Et à Naivasha, nous avons la meilleure variété de roses au monde et nous sommes certifiés

« commerce équitable ». Ce qui veut dire que le supplément de prix, qui sort de la poche du client, ira directement à la communauté qui produit les fleurs.

Stéphanie Braquehais :

Le label « commerce équitable » signifie que 10% du prix ira directement dans une caisse qui servira à financer des projets communautaires : depuis l'achat de terres, à la construction d'une école ou d'un hôpital. Cette année, le montant total du fonds s'élève à 500 000 euros. Une somme extrêmement importante pour ces femmes qui décident, enfin, d'investir leur argent. Et cette prise de décision, selon Richard Etchel, le directeur de la ferme, a contribué à modifier leur attitude depuis qu'elles

ФРАНЦУЗСКИЙ ЯЗЫК
9-11 КЛАСС

travaillent ici.

Richard Etchel (*avec une traduction de l'anglais vers le français*) :

Elles sont beaucoup plus franches, elles ont moins peur de dire ce qu'elles pensent, de s'exprimer. En fait, à travers le commerce équitable, nous avons mis en place divers comités. Un comité de femmes, par exemple, où elles échangent des idées, des préoccupations. Et vraiment, leur attitude a changé par rapport à il y a cinq ans.

Stéphanie Braquehais :

Beth Guitai travaille à la ferme depuis 2003. À 35 ans, elle a un enfant, mais n'est pas mariée. Élever un enfant toute seule n'est pas une tâche facile au Kenya, où la société voit souvent d'un mauvais œil les mères célibataires. Alors que sa famille et ses voisins lui tournaient le dos, tout a brusquement changé lorsqu'elle a réussi à se faire embaucher à Panda Flowers. Elle gagne un salaire deux fois plus élevé que la moyenne et, surtout, elle a pu devenir propriétaire d'un hectare de terrain. Et maintenant, elle paye la scolarité de son fils de 7 ans sans aucun problème.

Beth Guitai (*avec une traduction de l'anglais vers le français*) :

Mes parents sont vraiment très fiers de moi. Ils voient que je vis vraiment bien maintenant, que ma vie a changé grâce à ce travail bien payé, et surtout que je peux investir avec l'argent que je gagne, que j'ai réussi à devenir propriétaire de mon terrain.

Stéphanie Braquehais :

Bien sûr, le but ultime ne saurait se résumer à de la pure philanthropie. Il y a là un véritable filon économique, car les consommateurs, dans les pays industrialisés, exigent de plus en plus de savoir d'où viennent les produits qu'ils achètent et dans quelles conditions ils sont fabriqués.